

LES IROQUOISIENS

La réalité culturelle: **l'artisanat**

Les Iroquoisiens fabriquaient les objets nécessaires pour les activités quotidiennes. Ils utilisaient des matériaux qu'ils trouvaient autour d'eux et les outils utilisés étaient faits en pierre très dure, en os ou en coquillage. Certains objets étaient échangés contre des articles qu'ils n'étaient pas capables de fabriquer.

La fabrication de canot

La construction d'un canot d'écorce prenait environ dix jours. Les Iroquoisiens utilisaient l'écorce d'orme pour fabriquer leur canot. L'écorce était enlevée au printemps, car elle se décollait plus facilement. Il fallait détacher doucement les couches d'écorce pour ne pas les briser. Ensuite, Les femmes cousaient les plaques d'écorce ensemble avec des bouts d'os et des petites racines d'épinette.



Diane Boily / Site Éducatif-UQTR

Puis, les hommes fabriquaient la **charpente** du canot en bois de cèdre qui était un bois très résistant. Ensuite, ils plaçaient les plaques d'écorce sur cette charpente. Les femmes fixaient ces plaques avec des racines d'épinette qui mesuraient parfois près de 6 mètres. Les hommes recouvraient les coutures avec de la **résine** d'épinette. Cette matière devenait dure et résistante en séchant. Elle rendait le canot bien imperméable. Pour faire des cordes, les hommes utilisaient des bandes de cuir ou des fibres végétales. Les pagaies étaient fabriquées en bois. S'il pleuvait ou s'il y avait une fuite, les Iroquoisiens vidaient l'eau qui s'accumulait dans le canot avec des coquillages.

Charpente: assemblage de pièces de bois ou de métal destinées à soutenir une construction.
résine: matière collante et visqueuse provenant de certains arbres

Les raquettes

En hiver, les raquettes étaient indispensables pour voyager.

Le contour de la raquette était fabriqué avec un long morceau de bois souple. L'artisan plaçait le bout de bois dans la vapeur afin de le courber. Puis, il le laissait refroidir. Il y fixait ensuite des barres de bois afin d'entrelacer des lanières très fines. Ces lanières appelées «la babiche» étaient des bandes de peau de caribou ou d'orignal.

Il y avait plusieurs formes de raquettes. Les raquettes préférées étaient celles qui avaient une forme de goutte d'eau ou ronde comme une patte d'ours.



Paniers, vases et chaudrons

Les Iroquoiens fabriquaient des paniers pour cueillir et conserver les aliments, les herbes et les graines. Pour décorer les paniers en écorce de bouleau, les femmes dessinaient des symboles ou des images représentant des fleurs, le soleil ou la lune. Les femmes se servaient parfois de leurs dents pour obtenir des motifs symétriques. Elles pliaient la feuille d'écorce en deux et elle mordait dedans. Lorsqu'elles déplaient la feuille, les motifs apparaissaient. De plus, afin d'avoir des paniers plus légers, les femmes tressaient des feuilles de maïs.



Les femmes se servaient de la glaise pour fabriquer les vases ronds qui étaient utilisés pour faire cuire la nourriture. La terre était nettoyée, mouillée et bien mélangée. Avec leurs mains, les femmes faisaient des boudins de glaise. Elles les tournaient et elles les empilaient pour former le vase. Elles utilisaient ensuite un coquillage pour amincir et lisser les côtés. Puis, elles faisaient sécher le vase. De plus, elles fabriquaient parfois des chaudrons avec de l'écorce de bouleau.

Ustensiles et vaisselles

Les hommes utilisaient le bois pour fabriquer des bols, des cuillers et des louches. Pour creuser un bol, l'Iroquoien brûlait le bois légèrement. Ensuite, il grattait la partie carbonisée avec un couteau en pierre. Ces objets en bois étaient utiles et très beaux.



Source inconnue

Préparation des peaux

Les femmes devaient préparer les peaux pour fabriquer les vêtements. La peau était tannée, c'est-à-dire fumée, étirée et même mâchée. Ce procédé rendait la peau souple et imperméable.



l'artisanat iroquoien